

vulgaire, 32. de J. C. on est endroit d'en inférer.

Donc l'an 17. de Tibère répond à l'an 30. de l'Ere vulg. 34. de Jesus-Christ.

Donc l'an 18. de Tibère répond à l'an 31. de l'Ere vulg. 35. de Jesus-Christ.

Donc l'an 19. de Tibère répond à l'an 32. de l'Ere vulg. 36. de Jesus-Christ.

Donc l'an 20. de Tib. répond à l'an 33. de l'Ere vulg. 37. de Jesus-Christ.

NB. Chacune de ces quatre années a ses partisans qui y fixent l'an de la Mort & Passion de nôtre divin Sauveur.

*L'an 30. Ere vulgaire.*

Le vénérable Bede pourroit passer pour le promoteur de l'opinion de ceux qui tiennent l'an 30. de l'Ere vulgaire être celui de la Passion; du moins ce sentiment est conséquent à ce que ce pieux Auteur écrit *l. de Rat. temp. c. 45. Habet ni fallor, Ecclesia fides Dominum in carne paulò plusquam 33. annis usque ad sua tempora Passionis vixisse*; c'est-à-dire, que notre Auteur pense que le Sauveur n'a vécu sur terre que 33. ans & quelques mois par-dessus. Il est vrai que le vénérable Bede ne distingue pas l'Ere de Jesus-Christ de l'Ere Dionysienne: il y en a même qui l'accusent d'être la cause occasionnelle de la broüillerie de ces Epoques en lui donnant la vogue; quoiqu'il en soit, dès-lors qu'il pose la Passion du doux JESUS à 34. ans commencés de sa vie, c'est comme s'il posoit à 30. commencés de l'Ere Dionysienne bien différenciée, quoiqu'il n'en convienne pas non plus que ses adhérens, qui tiennent pour l'opinion populaire, que le Christ a souffert au commencement de l'an 34. de sa vie mortelle, dans la croïance que l'Ere de Jesus-Christ & l'Ere commune sont la même chose.